

Pascal Amphoux

# De la maîtrise d'œuvre à la conduite d'œuvre

Hors commerce

Extrait de:

GARTENJAHR 2016 – RAUM FÜR BEGEGNUNGEN  
Grundlagen, Projekte, Ergebnisse

ANNÉE DU JARDIN 2016 – ESPACE DE RENCONTRES  
Bases de réflexion, projets, résultats

Edité par

Trägerschaft Gartenjahr 2016:  
FSAP, ICOMOS Suisse, CSCM, NIKE, SSAJ, Patrimoine suisse

Bâle, 2017; pp. 24–27

Schwabe Verlag





Fig. 2 : **Table longue place de la Cathédrale, pour constituer un corpus de « monuments du quotidien » ponctuant le paysage de la métropole.**

Fig. 3 : **Marche augmentée confrontant habitants, commerçants, élus, concepteurs, caméraman. Inventions programmatiques, énonciation d'enjeux, formalisation d'un cahier des charges.**

---

7 Cette technique de projet s'inscrit cette fois dans la lignée de recherches développées par les sociologues et anthropologues dès les années 80-90 (itinéraires et parcours commentés). Pour en comprendre les tenants et aboutissants : Pascal Amphoux, Nicolas Tixier. Paroles données, paroles rendues. La marche collective comme écriture du projet urbain. In : Europe, revue littéraire, n° spécial « Architecture et littérature ». Paris 2017 (sous presse). Cette technique a été notamment développée à Paris, à Fribourg, à Écublens et elle a donné lieu à une série de livrets, tous accessibles à l'adresse <http://www.bazarurbain.com/editions/en-marches> (vu le 3.1.2017).

8 C'est-à-dire de le décrire en termes de perceptions autant que de le raconter en termes d'histoires vécues.

9 C'est-à-dire en le parcourant autant qu'en se laissant « traverser » par lui.

10 L'expression en français est précise : il ne s'agit en effet pas de restituer les paroles individuelles telles qu'elles ont été énoncées par chacun, mais de leur faire dire, par la recomposition écrite, photographique ou vidéographique, autre chose que ce qu'elles ont dit, et en particulier les enjeux fonctionnels sociaux et sensibles du projet paysager à mener sur le territoire. Le livret physique ou le support numérique qui matérialise ce que nous appelons le récit du lieu est alors prêt à être distribué aux participants pour lesquels il est à la fois source d'étonnement et de mémoire, comme aux concepteurs pour lesquels il devient un outil de travail et une ressource d'inspiration.

de grande longueur, sur laquelle on déploie la représentation d'un transect territorial et autour de laquelle on invite un collectif d'acteurs diversifiés à « se positionner » – spatialement, oralement et graphiquement. Paroles d'habitants, paroles d'experts, paroles d'élus, photographies, expression des usages, données quantitatives, zooms sur un point particulier, éléments de diagnostic et d'enjeux, croquis ou schémas conceptuels... se posent sur la table – invitant les acteurs qui tournent autour à réagir à ce qui est déjà inscrit, à ajouter d'autres commentaires, informations ou récits, et surtout à mettre en débat leurs propres opinions, à les confronter aux représentations des autres et à prendre acte des modalités d'émergence et d'énonciation d'un enjeu partagé sur les lieux investigués.

*La marche augmentée*<sup>7</sup>. Elle consiste, en situation de projet, à réunir *in situ* des acteurs du territoire concerné et à leur demander de « le réciter »<sup>8</sup> « en marchant le lieu »<sup>9</sup>. Ces « marches » sont collectives et accompagnées. Elles sont « augmentées », au sens où elles sont documentées avec les outils numériques (filmées, photographiées, enregistrées, géolocalisées), mais surtout au sens où les représentations émergentes sont constamment déplacées, décalées, confrontées et reformulées : on veille à ce que les trois types d'acteurs soient convoqués, on conclut chaque marche par une séance de synthèse rétrospective, on réintroduit les arguments extrapolés lors d'une marche dans la suivante, surtout on invente des formes inédites de restitution et de formalisation du matériau obtenu : livret, film, site Internet. « Paroles données, paroles rendues. »<sup>10</sup> ●

## ZUSAMMENFASSUNG

*Das private Interesse grenzt sich ab, das öffentliche Interesse setzt sich durch, das Interesse der Gemeinschaft entwickelt sich. Aber wie wird es aufgebaut, wie werden gemeinsam gute Lösungen erarbeitet oder allenfalls noch einmal neu aufgelegt? Ein New Deal zwischen Bauherrschaft, Schöpfer und Nutzer ist notwendig. Drei Prinzipien drücken dies aus: einen Ort lesen, die Betroffenen*

*einbeziehen, deren Wünsche zur Kenntnis nehmen. Drei Vorgehensweisen seien erwähnt: «le transect paysager» (das Terrain analysieren), «la marche augmentée» (eine Besichtigung des Geländes vor Ort mit allen Beteiligten durchführen) und «la table ronde» (das Projekt an einem runden Tisch präsentieren und zu einer Diskussion einladen).*